

# Hypothèse personnelle pour expliquer la voilée de L'Oréal



J'avais, timidement, avancé une hypothèse. Confortée par l'actualité chez L'Oréal, je la reformule.

Qu'est-ce qui fait tourner le monde ? Le fric = le business.

Sur 7,5 milliards d'humains, 1,5 milliard sont musulmans = des consommateurs potentiels !

Mais, à cause de leur idéologie répressive, ils vivent indifférents à la mondialisation et au consumérisme. Bien sûr, eux aussi ont leurs golden-zélites qui roulent en Rolls, ont de la robinetterie en or massif, font la ribouldingue à Benidorm et importent du whisky camouflé dans des bouteilles de vinaigre de pomme, mais c'est un petit pourcentage. Le gros de la troupe ne joue pas le jeu et, au fin fond de leurs

villages, sans électricité ni télé, ils n'ont même pas accès à la pub.

Alors les papes du mondialisme se sont demandé comment faire pour obliger les musulmans, consommateurs en devenir, à entrer dans la danse ? Simple : il faut leur faire voir autre chose que leur islam. Comment ? En les faisant venir en Occident où ils vont être corrompus par la perversité occidentale et par la suite ils vont répandre le virus dans leurs bleds d'origine.

La preuve ? Les va-nu-pieds qui proviennent des tréfonds de leurs montagnes afghanes (et les autres) arrivent en Europe et voient tout ce que les autres ont, qu'ils n'ont pas et qu'ils veulent avoir : vite un Smartphone ! ça y est, le virus est inoculé.

C'est comme moi : aussi longtemps que je suis chez moi dans mon village de montagne je n'ai besoin de rien. Mais, si par malheur, je vais en ville, j'achète des absurdes boules de Noël en forme de grenouille qui coûtent 20 € pièce et passent 335 jours par an dans une caisse au grenier.

Nos muses arrivent chez nous et qu'est ce qu'ils voient ? Les gosses jouent avec des jouets ! Les petites filles jouent avec des Barbie... Déjà en 2003 apparaît la poupée Fulla qui est la version islamique de Barbie et elle a un grand succès (forcément aussi commercial) d'autant plus qu'elle est un "jouet éducatif" puisqu'elle enseigne aux petites filles que le voile c'est cool et glamour...

Quoi que ce soit déjà une entorse à l'islam qui n'autorise pas les jouets... car il y a danger d'idolâtrie... oui, oui, c'est comme ça.

Ensuite nous avons vu l'immense business du halal, puis de la banque islamo compatible, puis de la mode burqini, etc. Bref c'est du business innovant et prometteur dans tous les domaines.

La dernière en date ? Évidemment la pub de L'Oréal avec la nana foulardée pour faire la pub d'un shampoing... Là c'est la grosse rigolade car si pour vendre un shampoing vous montrez une enfoulardée sans même laisser voir 1 cheveu... ça signifie que si vous lavez vos cheveux avec ce shampoing, ils tombent et vous devez cacher votre calvitie sous un foulard...

Mais comment faire de la pub pour un shampoing si votre islam vous interdit de montrer vos cheveux ? Non monsieur, pour vendre des voitures on ne montre pas de pierres tombales et pour vendre des voyages on ne montre pas un pantouflard assis au coin du feu. L'Oréal doit trouver car il doit prendre le marché du shampoing pour 1 ½ milliards de consommateurs ! On trouvera bien quelqu'un qui décrétera un accommodement raisonnable avec le dogme. Business is business. Mais coûte que coûte, L'Oréal vaincra sa bataille de son shampoing !

On attend l'arrivée de Barbie en burqa et Ken en djellaba ou kami ? Bien sûr ! Mattel ne peut pas rater ce juteux marché. Barbie Bâchée pour les petites filles et drone (vous savez ce machin pas fort identifié qui survole les transformateurs qui sont les parties vulnérables des centrales nucléaires) pour les petits garçons, constituent la panoplie du parfait petit futur djihadiste. Mais ça se vend bien ! Comment est-il possible que des compagnies occidentales avec des actionnaires, entre autres chrétiens et juifs, emboîtent le pas à l'islamisme ? Parmi les actionnaires il n'y ni juifs, ni musulmans, ni chrétiens, il n'y a que des actionnaires dont la seule religion c'est le rendement financier. Le Vatican n'a-t-il pas sa banque ?

Avec le même pragmatisme, (et vous verrez que ça viendra) ils vont convaincre les mahométans que la bière sans alcool c'est délicieux. Quand ils auront pris le goût de la bière sans, le petit plus ce sera toutes les autres bières avec... Ensuite ? Il y aura le vin halal et puis le vin tout court... Ensuite arrivera le cochon génétiquement modifié qui n'est donc plus du cochon et tout à fait halal... Vous vous rendez compte du

marché énorme que cela signifie ?

Bref, l'arrivée de l'islam ne va pas islamiser l'Europe, car cela signifierait la suppression de secteurs importants du commerce. Il suffirait d'interdire la consommation de l'alcool pour anéantir l'énorme marché tentaculaire lié à l'alcool : bistrot, restaurants, gastronomie, hôtellerie, vignobles, export, consommation privée etc. Vous n'imaginez tout de même pas que les multinationales genre Inbev, Anheuser-Busch-Inbev, Interbrew qui viennent faire leur promotion au Forum économique international de Davos vont se laisser mettre des bâtons dans les roues par des illuminés ?

Je viens de voir un reportage montrant des vignobles, le travail, l'art et la recherche de l'excellence dans la production du cognac. Et vous croyez que ces gens-là vont se laisser intimider par des illuminés ?

Il faudra peut-être une agression idéologique envers les professions de l'alcool comme celles envers la liberté de la presse ou du monde du spectacle avant qu'ils ne réagissent, mais ce qui est certain, c'est que ces professionnels ne céderont pas.

En fin de compte, l'occidentalisation des musulmans va adapter l'islam non pas à la démocratie, ni aux droits des femmes, mais aux lois du marché. Qu'ils le veuillent ou non, ce n'est pas eux qui en décident, c'est le management mondial dont les zélites du pétrodollar font partie.

Dans le bon vieux temps, nous aussi nous avons fait maigre et abstinence le vendredi, carême avant Pâques et jeûne pendant l'Avent... jusqu'à ce que les supermarchés expliquent qu'ils ne pouvaient pas dépendre de la fluctuation des achats qui dépendaient du catéchisme. Et la sacrosainte messe dominicale ? D'abord on a fait la messe du dimanche le samedi et maintenant il n'y a plus de messe du tout et le dimanche on travaille... ça nous est arrivé, ça leur pend au nez.

Parallèlement, les jeunes finiront par vouloir entrer dans le monde contemporain. Mais, pour participer à des compétitions sportives, plaider en tant qu'avocat, exercer en tant que chirurgien, etc. vous ne pouvez pas risquer de vous empêtrer dans des houppelandes ethniques, ni la syncope à cause de l'hypoglycémie pour cause de ramadan, ni interrompre une manœuvre délicate pour aller prier, etc. Il est impossible à un musulman observant de participer au Tour de France ou à Roland Garros. Si pour les nageurs on invente les tenues les plus sophistiquées, les porteuses de burqini n'ont aucune chance. Pourquoi les jeunes, parmi lesquels il y a certainement des talents, continueraient-ils de se priver de vivre comme tout le monde ?

Fatalement ces tradition d'autres temps et d'autres lieux vont céder aux exigences de la vie actuelle.

On en parle peu mais partout des musulmans quittent l'islam et les sites d'ex-musulmans se multiplient sur Internet.

Le professeur Sami Aldeeb explique que l'islam n'existera pas au-delà de 2050.

Un ami juif m'a expliqué que la fermeture de son magasin le samedi n'est plus possible puisque le samedi est son meilleur chiffre d'affaire et qu'il doit se battre pour survivre. S'il faut choisir entre la tradition et la faillite, le bon sens tranchera aux dépens des traditions.

Bien sûr, ceux qui vivent grâce au maintien des croyances et traditions s'accrochent bec et ongles à leur pouvoir car ils savent que le jour où les mosquées seront aussi vides que les églises, on n'aura plus besoin d'eux.

Bref : ceux qui envoient l'islam en Europe ne veulent pas l'islamiser car ils perdraient énormément de rendement, par contre ils veulent détruire l'islam pour que 1 ½ milliards de musulmans deviennent des consommateurs comme les autres.

Et nous là dedans ? Il faut avoir de la patience et tenir bon : les multinationales et le temps travaillent pour nous.

**Anne Lauwaert**